

Journal de bord Transat retour 2025

Suite...

Mardi 10 juin

Hier soir (19h30), avec un soleil partiellement revenu, plusieurs groupes de dauphins sont venus nous rendre visite... Caroline réussit une prise de vue magistrale d'un dauphin jaillissant. Du travail de pro !

C'est aujourd'hui qu'on devrait pouvoir débrider (!?), mais la nuit a été laborieuse : entre minuit et 3h du matin au moteur, et, depuis 7h, nous sommes de nouveau au moteur. C'est relativement cohérent avec les gribbs, mais on espère toujours un peu sur la chance pour que les gribbs se trompent.

Si, hier, les modèles ECMWF et GFS n'étaient pas d'accord, il y a de nouveau une parfaite similitude entre eux ce matin. Mais la question que l'on peut se poser c'est si on n'aurait pas dû faire confiance à GFS hier soir...(?). Et, en dézoomant sur la situation de hier soir, on voit qu'on aurait peut-être bien dû faire confiance à GFS (photo de l'écran à l'appui).

Mais, mais, mais... les choses on l'air de s'arranger pour nous. Il est aux environs de 8h, quand un dauphin solitaire vient nous tenir compagnie. Vient-il nous annoncer que le vent revient ? et dans le bon sens ? Je le crois volontiers. Vers 8h30, la gauche tant attendue se dessine, en même temps que la mer d'huile se ride petit à petit. Le vent monte progressivement jusqu'à un petit 10-11 nœuds, qui nous permet même d'envisager le spi (merci le dauphin !). Avec Caroline, nous le préparons, et Cédric nous rejoint, réveillé par l'arrêt du moteur (qui tournait depuis bientôt deux heures). On dirait que les affaires reprennent !

Vers 11h, Caroline est pensive. Elle réfléchit : « *je crois que j'irais bien prendre un bain...* ». L'idée même semblait appartenir à un souvenir (pas si) lointain, mais notre équipière amphibie québécoise ne craint pas l'eau froide. Elle semble tout à fait sérieuse. Même que nous sommes sous spi, et qu'il ne fait pas vraiment beau.

Avec Cédric, on se regarde, et, à tout hasard, un cordage est préparé à l'arrière, ainsi qu'un volumineux pare-battage, au cas où. Je crois qu'on n'y croit pas trop, mais Caroline se met à l'eau. Et son exemple fera des émules puisque, chacun à son tour, tout le monde prendra un petit bain dans le bassin des grands. Il y a 3736 mètres sous nos pieds (41°43N et 22°37W).

Et, pour revenir aux comparaisons ECMWF et GFS, il semble que le premier est en train de montrer que c'était bien lui qu'il fallait suivre. Avant midi, nous avons bien eu la bascule à gauche, et c'est aussi lui qui annonçait la montée du vent aux alentours de 10 nœuds. Pas de regrets, donc, de ne pas avoir suivi la route plein est que proposait le GFS d'hier soir.

Et, entre 13 et 14h, plusieurs groupes de baleines. C'est ma-ges-tu-eux. Il y en a de tous côtés, devant, derrière, au loin, tout proches. Bien sûr, on sort de quoi photographier ou filmer, mais on (je)¹ rate souvent le moment où un dos émerge lentement, où une queue immense se lève avant de disparaître. Spectacle hallucinant et merveilleux ! Et, tout au long de l'après-midi, plusieurs fois le même scénario, sous le soleil ou sous un fin crachin.

¹ (j'espère que Caroline aura fait mieux !)

Aujourd'hui, aura été une journée à marquer d'une pierre blanche (c'est comme ça qu'on dit ?). Il y aura eu la bascule à gauche tant attendue, qui nous a permis, dès le matin d'envoyer le spi, puis la baignade (toujours sous spi), puis une tripotée de groupes de baleines de tous les côtés. Maintenant, vers 18h30, le vent est retombé en dessous de 10 nœuds, et la mer est « lacustre ». Le ciel nuageux nous a tout de même offert quelques belles percées de soleil, mais aussi un épisode de crachin, nous permettant une petite pointe de vitesse sous 18 nœuds de vent pendant une quinzaine de minutes.

Après un petit apéro ensemble, Caroline est en train de nous préparer un petit couscous de sa composition. La vie en mer n'est pas toujours si pénible que ça !

Ce soir, à 19h00 (GMT), le loch indique 7064 milles (distance parcourue : 425 milles). Il reste 838 milles à parcourir.

.... À suivre.